N°. 86. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 25 Octobre. | VRYDAG, den 25 October.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC le 24 Octobre 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

A Messieurs les maires des villes et des chef-lieux des cantons du département des Bouches du Rhin.

Monsieur le maire,

L'hiver approche, et sans doute beaucoup de bras vont se trouver dans l'inaction dans votre commune; prévenir les malheurs, les délits que la misère peut occasionner, et procurer du travail aux ouvriers qui en manqueront, voilà les soins qui doivent en ce moment faire l'objet de toute votre sollicitude, qui probablement l'ont déjà fixée, et sur lesquels S. Exc. monseigneur le ministre de la police générale me demande des renseignemens précis et détaillés, en me donnant l'ordre de prendre toutes les mesures qui peuvent seconder la bienfaisance du gouvernement.

Vous voudrez bien, Mr. le maire, me faire connaître au plutôt, par l'intermédiaire de votre sous-préfet, ce que vous pouvez avoir à craindre de l'inaction des ouvriers dans votre commune, pendant la saison rigoureuse dans laquelle nous allons entrer, ce que vous désireriez faire pour remédier aux résultats fâcheux qui peuvent naître du défaut d'occupation de ces ouvriers, les travaux que vous serez à même de leur procurer et en général tout ce qu'il sera possible de faire pour atteindre ce but.

Je vous invite, Mr. le maire, à présenter d'abord les ressources précises qui peuvent être consacrées à cet objet, tant sur les fonds de votre budjet communal de 1811, destinés aux secours à distribuer, et sur ceux qui y ont été réservés pour les dépenses imprévues, que sur les sommes que vous pouvez attendre de la bienfaisance et des souscriptions volontaires.

Ces ressources, *bien établies*, Mr. le maire, vous me proposerez les travaux que vous jugerez convenables pour occuper les ouvriers indigens; vous me mettrez à portée de juger du degré d'utilité dont ces travaux seront *en eux mêmes*; vous présenterez un tableau de la dépense qu'ils exigeront, du nombre d'ouvriers qui pourront y être employés par jour, du prix de journée des adultes, des enfans, des vieillards de l'un et l'autre sexe, et de la durée de ces travaux. La dépense ne doit pas excéder les ressources que vous aurez présentées.

Vous saurez comme moi, Mr. le maire, apprécier la bonté prévoyante d'un gouvernement paternel, qui s'empresse de prévenir les besoins de la classe indigente et laborieuse des sujets de S. M. Je n'aurai pas besoin de stimuler votre zèle pour vous engager à répondre sans délai à l'appel qui vous est fait au nom *du devoir* et *de l'humanité*. Je dois présenter dans la quinzaine un travail à S. Exc. monseigneur le ministre de la police générale, sur *les ateliers de charité* qu'il sera convenable d'établir cet hiver dans les principales communes de ce département; je ne puis que mettre sous ses yeux la réunion des mémoires que j'aurai reçus de MM. les maires; les retards qu'ils me forceraient d'apporter dans l'exécution des ordres de S. Exc., compromettraient et l'intérêt des pauvres de leur commune et leur propre responsabilité; mais je n'ai pas ce double inconvénient à craindre dans un pays dont les habitans savent également obéir aux lois et secourir l'indigence.

Agréez, Mr. le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

Pour le préfet absent, le conseiller de préfecture délégué.

(Signé) M. VAN DEN HEUVEL.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, den 24 October 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de maires der steden en hoofdplaatsen van de kantons van het departement der Bouches du Rhin.

Mijn heer de maire,

De winter is ophanden en ongetwijfeld staan een aantal handen binnen uwe gemeente op het punt om geen werk meer te vinden. — De ongelukken en misdaden, welke de armoede kan te weeg brengen voortekomen, en werk te verschaffen aan de arbeidslieden die geen werk te doen hebben, zie daar de zorgen die op dit oogenblik het voorwerp van alle uwe bekommeringen, waarop uw oog waarschijnlijk reeds gevestigd is, moeten uitmaken, en waar omtrent Z. E. de minister van algemeene politie mij juiste en omstandige opgaven afvraagt, te gelijktijdig mij bevelende, om alle nodige maatregelen te nemen, geschikt de weldadige oogmerken van het gouvernement te begunstigen.

Gij zult derhalven wel zoo goed zijn, mijn heer de maire, van mij hoe eerder hoe liever door tusschenkomst van uwen sousprefekt te doen weten, welke onheilen er te vrezen zijn, door den lediggang der arbeidslieden binnen uwe gemeente gedurende het gestrenge jaargetijde, daar wij staan in te treden; wat gij zoud wenschen in het werk te stellen om de schroomlijke gevolgen die uit het gebrek van werk voor hen ontstaan kunnen uit den weg te ruimen; de werkzaamheden daar gij hen mede bezig zoud kunnen houden en in het algemeen alles wat mogelijk zijn zal om dit but te bereiken.

Ik inviteer u, mijn heer de maire, om mij vooraf de juiste geldmiddelen op te geven, welke tot dat onderwerp kunnen besteed worden, zoo uit de fondsen van het budjet uwer gemeente van 1811, bestemd tot de uit te deelen onderstand, als uit die welke gij van de weldadigheid en van vrijwillige inteekeningen zoud kunnen te gemoed zien.

Deze geldmiddelen wel opgegeven zijnde, mijn heer de maire, zult gij mij aanwyzen, welke werken gij bekwaam zult oordeelen om de behoeftige werklieden arbeid te verschaffen; gij zult mij in staat stellen om te oordeelen over het nut dat die werken in zich zelve te weeg brengen; en mij op het tabel der nodige uitgaven inligting geven van het getal der arbeidslieden welke daartoe dagelijks kunnen gebruikt worden, van het daggeld der volwassenen, den kinderen, der oude lieden van de beide sexe en van den tijd der duurzaamheid van dat werk; de uitgaven moeten de middelen die gij opgegeven hebt niet overtreffen.

Gij zult even als ik, mijn heer de maire, de wijze vooruitziende goedheid van het vaderlijk gouvernement wel bezeffen, daar zij zich bevlijtigt de nooden der behoeftige en werkzame klassen der onderdanen van Z. M. voortekomen. Ik zal niet nodig hebben uwen ijver aantesporen, door u aantemoedigen om zonder verwijl te antwoorden op de toeroeping die u door *pligt* en *menschlievendheid* gedaan worden. Ik moet binnen veertien dagen aan Z. E. den minister van algemeene politie een bewerkt verslag indienen over de *lootsen der weldadigheid*, welke gedurende dezen winter in de voornaamste gemeenten van dit departement behooren opgerigt te worden. Ik kan hem slechts de ingediende memorien der maires allen te zaamgenomen onder het oog brengen. De vertraging die zij mij in de uitvoering der bevelen van Z. E. mogten noodzaken toe te brengen zoude en het belang der armen hunner gemeente, en hunne eigene verandwoordelijkheid in gevaar stellen, doch ik heb die dubbele hindernis, in een land waarin de bewoonders genegen zijn de wetten te gehoorzamen en de behoeften te ondersteunen, niet te vreezen.

Ontvang, mijn heer de maire, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

Bij afwezendheid van den prefekt, de raad van prefektuurs

(Geteekend) M. VAN DEN HEUVEL.

BOIS-LE-DUC, le 23 Octobre 1811.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion-d'honneur.

A MM. les maires de ce département.

Monsieur le maire,

S. Exc. le ministre de l'intérieur m'ordonne de tout préparer pour l'établissement d'un dépôt de mendicité dans ce département.

L'abolition de la mendicité, est un bienfait pour lequel toutes les classes de la société doivent la plus vive reconnaissance aux vues bienfaisantes du gouvernement.

La mendicité a souvent beaucoup de rapport avec le brigandage. Le dernier se recrute et se cache dans la mendicité: le brigandage ne peut jamais paraître qu'un crime: la mendicité se montre souvent comme un malheur, et c'est ce qui la rend plus dangereuse.

Parmi ceux que la pauvreté peut conduire à la mendicité, on aperçoit trois classes: la première, de ceux qui manquent de moyens de travailler; la seconde, de ceux à qui manque le travail; la troisième, de ceux à qui manque la volonté de travailler.

Dans la première, sont compris tous ceux auxquels la première enfance ou l'extrême vieillesse, certaines maladies, des vices d'organisation, la perte accidentelle de quelque membre, refusent ou enlèvent les facultés du travail, et ces pauvres ont droit aux secours qu'ils peuvent trouver dans les hospices.

Ceux qui composent la seconde classe sont les ouvriers de tous les métiers qui se trouvent sans travail et sans moyens d'existence. Les atteliers de charité dont le gouvernement ordonne l'établissement chaque année pendant l'hiver, sont ouverts pour les indigens de cette classe.

La troisième classe produit les véritables mendians; ils n'ont point de maladie, et ils ne manquent pas de travail; mais ils cachent souvent leur santé et leur force sous des maux qu'ils savent simuler et sous une faiblesse feinte dont il n'est pas aisé de pénétrer tous les artifices. Ils redoutent plus que la misère, le travail qu'ils se plaignent de ne pouvoir se procurer; et en fuyant toute espèce de métier et d'art, ils s'en font un pour solliciter et importuner avec succès la pitié publique. En ne s'adressant qu'à la charité, ils ne sont pas fâchés de vivre autant de la peur que de la pitié qu'ils inspirent; ils ne veulent pas qu'on ignore entièrement combien un mendiant a de rapports avec un brigand. C'est plus particulièrement à cette dernière classe de mendians que sont destinés les dépôts de mendicité.

S. Exc. le ministre de l'intérieur en m'informant de la prochaine organisation d'un dépôt de mendicité dans ce département, m'a chargé de lui fournir quelques renseignemens sur la situation des pauvres qui y résident, et sur le nombre d'individus occupés dans les différentes fabriques qui s'y trouvent; vous voudrez bien Mr. le maire, m'adresser pour le 5 du mois prochain, deux tableaux contenant les renseignemens indiqués en tête de chaque colonne des modèles no. 1 et no. 2 qui se trouvent ci-après.

Vous ne comprendrez dans la colonne 2 du modèle no. 1, que les mendians qui par leur âge ou leurs infirmités seraient dans l'impossibilité de gagner leur vie, et ceux dont il est fait mention dans la troisième classe ci-dessus désignée.

On entend par revenus fixes faisant partie des ressources annuelles des pauvres, les bienfonds, et rentes qui leur sont affectés, et par dons et aumones, tous les legs ou présens de quelque nature qu'ils soient, faits par des particuliers aux bureaux de bienfaisance, pour être distribués aux pauvres.

Agréez, Mr. le maire, l'assurance de ma parfaite considération.

Pour le préfet absent, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

'sHERTOGENBOSCH, den 23 October 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de maires van het departement.

Mijn heer de maire,

Z. E. den minister van binnenlandsche zaken beveelt mij, alles aantewenden tot het daarstellen van een werkhuis voor bedelaars binnen dit departement.

Het afschaffen van alle bedelarij is een weldaad waarvoor elke klasse der maatschappij den sterksten dank aan de goede inzigten van het gouvernement verschuldigt is.

De bedelarij heeft dikwijls veel overeenkomst met de struikroverij. De laatste werft zich in en verschuild zich onder de eerstgenoemde. De struikroverij kan nooit anders dan als eene misdaad betragt worden; de bedelarij vertoont zich somwijlen als een ongeluk en dit is het geen haar gevaarlijker maakt.

Onder diegenen, welke de armoede tot den bedelstand kan brengen, ontmoet men drie klassen; de eerste klasse zijn die, welke niet in staat zijn te werken; de tweede, die aan welken het werk ontbreekt en de derde, die, welke geen wil of begeerte tot het werken hebben.

Onder de eerste van die klassen zijn begregrepen, diegenen, aan welke de al te jonge jaren of de te hogen ouderdom, ziektens, gebrek in de gesteldheid des ligchaams of het toevallig verlies van eenig lid, de vermogens om te werken ontnomen heeft, en deze soort van armen hebben regt op den onderstand der godshuizen.

In de tweede zijn begrepen de handwerks- en ambachtslieden welke ledig gaan en geen levensonderhoud hebben. De werklootsen der weldadigheid, welke het gouvernement wil, dat jaarlijks gedurende den winter bestaan zullen, staan voor de behoeftigen van deze klasse geopend.

De derde klasse levert de regte bedelaars op; zij hebben noch ziekte, noch gebrek aan werk, maar zij verbergen hunne gezondheid en sterkte dikwils onder eene geveinsde ziekte, welke zij weten natebootsen en onder eene geveinsde zwakheid, waarvan 't niet gemakkelijk valt alle de kunstgrepen te ontdekken. Zij vrezen minder voor de armoede dan voor het werk waar over zij klagen van het zich niet te kunnen verschaffen, en terwijl zij alle soort van kunsten en handwerken vlieden, maken zij zich een ambagt daar uit, om met een goed gevolg het medelijden van het publiek lastig te vallen en zich slechts tot de weldadigheid wendende, doet het hun geen leed, even zoo zeer in de vrees als in het medelijden, dat zij inboezemen, een middel van bestaan te vinden; zij willen niet dat men geheel onkundig zij hoe veel overeenkomst er is tusschen een bedelaar en een struikrover. Het is in zonderheid wel het meest voor deze laatste klasse van bedelaars, dat de bedelaarswerkhuizen geschikt zijn.

In het berigt dat Z. E. de minister van binnenlandsche zaken mij geeft van de aanstaande oprigting van een bedelaars-werkhuis binnen dit departement, heeft dezelve mij belast hem eenige opgaven te doen van de toestand der armen, welke zich in het departement bevinden, en van het getal der genen welke in de onderscheide fabrieken werken; gij zult mij diensvolgens, mijn heer de maire, voor den 5de van de aanstaande maand zonder gebreken wel willen toezenden, twee tableaux van inhoud zoo als in 't hoofd der beide modellen no. 1 en 2 hierbij gevoegt, is opgegeven; gij zult in de 2 kolom van het model no. 1 niet anders, dan alleen de bedelaars plaatsen welke door den ouderdom of gebreken in de onmogelijkheid zijn de kost te verdienen en die gene waarvan in de 3 klasse hier boven gewag gemaakt is.

Men verstaat door vaste inkomsten die een gedeelte uitmaken van de jaarlijksche fondsen der armen, zoodane vaste grondeigendommen en renten die daarvoor geaffecteerd zijn, en door giften en aalmoesen alle die genen van welke natuur die ook zijn mogten, welke door particulieren aan de armbesturen worden afgegeven om onder den armen verdeeld te worden.

Ontvang, mijn heer de maire, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding

Bij afwezenheid van den prefekt, de raad van prefektuur.

(*Getekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

DÉPARTEMENT des BOUCHES du RHIN.

Arrondissement d

Canton d

Commune d

MODÈLE No. 1.

ÉTAT des pauvres et des ressources affectées à leur service dans la Commune d

Nombre des pauvres pris sur la population.	Nombre des mendians pris sur le nombre des pauvres.	Ressources annuelles affectées au service des pauvres, non compris celles des hospices ou hôpitaux.				OBSERVATIONS.
		Revenus fixes.	Portion sur l'octroi.	Dons, aumônes et autres ressources imprévues.	TOTAL.	

Certifié véritable par nous Maire de la Commune d

A *le*

DÉPARTEMENT des BOUCHES du RHIN.

Arrondissement d

Canton d

Commune d

MODÈLE No. 2.

ÉTAT du nombre des individus occupés dans les fabriques et manufactures de la Commune d

Nombre des fabriques et manufactures.	Nature de leur exploitation.	Nombre des ouvriers qu'elles occupent.	Nombre des ouvriers qu'elles occupaient dans les années précédentes.	OBSERVATIONS.

Certifié véritable par nous Maire de la Commune d

A *le*

AMSTERDAM, *le 20 Octobre.*

S. M. l'Empereur est de retour dans cette ville depuis le 17 de ce mois. Quoique la présence de LL. MM, soit le plus grand bonheur dont puissent jouir leurs fidèles sujets d'Amsterdam, les autorités de cette ville veulent que ce plaisir soit le signal de tous les autres; et elles ont décidé qu'il y aurait ce soir un spectacle *gratis*. C'est dans ces sortes de réunions que le peuple est curieux à observer. On a droit de s'étonner, que des gens qui n'ont aucunes connaissances positives, qui n'ont reçu aucune éducation, sentent vivement les moindres beautés, et marquent toujours par leurs bravo ou leurs murmures, le mérite ou les défauts d'un ouvrage; mais ce qui est surtout remarquable, c'est cet enthousiasme universel qui saisit tous les spectateurs lorsqu'on prononce le nom de leurs Souverains; il semble que ce nom rappèle tous leurs bienfaits, toutes leurs vertus, tous leurs droits à l'amour du peuple. Il y aura ce soir deux théâtres ouverts à la multitude; on peindra l'ivresse publique dans les deux langues, et ce sera encore trop peu, quoique dans tous les pays le sentiment n'ait qu'un idiôme. Après le spectacle on tirera sur le pont de l'Amstel un très-beau feu d'artifice; les précautions sont prises de manière à rendre tout accident impossible; il serait en effet bien affreux, qu'un bonheur aussi pur, aussi complet, fût troublé par quelqu'événement fâcheux. La présence de LL. MM. suffit pour en écarter toute idée; ce n'est pas quand le ciel est d'azur, que l'on peut redouter un orage.

Du 21.

On a exécuté hier matin à la cour une messe de la composition de Mr. *Paër:* on y a reconnu le talent

AMSTERDAM, *den 20 October.*

Z. M. de Keizer is zedert den 17 dezer binnen deze stad terug. Alhoewel de tegenwoordigheid HH. MM. het grootste geluk is, dat hunne getrouwe onderdanen, van Amsterdam, kunnen deelachtig worden, zoo wil echter de regering, dat dit genoegen het teeken zij van alle andere genoegens, en zij heeft besloten, dat er op heden avond tooneelvertooningen om niet zouden zijn. In dergelijke bijeenkomsten is het, dat het volk nieuwsgierig is, waarnemingen te maken. Men heeft regt, zich te verwonderen, dat lieden, die geene grondige kennis bezitten, die geene opvoeding hebben genoten, de geringste schoonheden zoo levendig weten te vatten, en altoos door hunne toejuichingen of door hunne afkeuring, de verdiensten of de gebreken van een werk aanduiden; maar hetgeen vooral opmerking waardig is, is die algemeene geestdrift, welke alle de aanschouwers treft, als men den naam van hunne Souvereinen noemt; het schijnt, dat die naam alle hunne weldaden, alle hunne deugden, alle hunne regten op de liefde van het volk te binnen brengt. Heden avond zullen er twee tooneelen voor het volk open gesteld zijn, men zal de algemeene vrolijkheid in de beide talen schetsen en dit zal nog te weinig zijn, alhoewel het gevoel in alle landen slechts eene taal heeft. Na de tooneelvertooningen zal er op de brug van den Amstel een zeer fraai vuurwerk worden afgestoken. Alle voorzorgen zijn genomen, zoo dat er geene ongelukkigen zullen kunnen voorvallen, en het zou indedaad ijsselijk zijn, wanneer een zoo zuiver, zoo volkomen geluk door eene of andere ongelukkige gebeurtenis gestoord wierd. De tegenwoordigheid van HH. MM. is voldoende, om alle denkbeeld daarvan te verbannen; het is geenzins bij een' effen blaauwen hemel, dat men een onweer te duchten heeft.

Van den 21.

Gister morgen heeft men ten hove eene mis uitgevoerd van de zamenstelling des heeren *Paër:* men heeft in dezelve d

de ce maître célèbre; les chants ont paru religieux et simples, l'harmonie touchante et pure: cette messe a eu un très grand succès. S. M. a donné ensuite différentes audiences aux autorités, aux présidens des tribunaux etc. etc. Le soir, il y a eu spectacle *gratis* et feu d'artifice; on avait préparé vis-à-vis du pont de l'Amstel une tente élégamment décorée, pour recevoir LL. MM. A neuf heures, l'Empereur et l'Impératrice sont arrivées dans les magnifiques voitures du sacre: le maire a présenté à S. M. la lance qui devait donner le signal, et le feu d'artifice a commencé; quoique le tems en ait un peu contrarié l'effet, on a parfaitement distingué une très belle colonne triomphale, et un temple à l'immortalité; le bouquet a paru magnifique. S. M. l'Empereur a daigné témoigner sa satisfaction, et il est retourné au palais en traversant les flots d'une foule innombrable, qui faisait retentir les airs de ses acclamations, et pour qui la plus belle des fêtes sera toujours sa présence.

Erratum. Dans le n°. précedent il s'est glissé une faute d'impression à la date des deux articles de M. le préfet du département des Bouches du Rhin; lisez *Amsterdam* au lieu de *Bois-le-Duc*.

bekwaamheid van dien beroemden meester herkende; de gezangen waren godsdienstig en eenvoudig; de harmonie, roerend en zuiver; deze mis is volkomen wel geslaagd. Z. M. de Keizer heeft vervolgens onderscheiden gehoorgevingen verleend aan de besturen, aan de voorzitters der regtbanken, enz., enz. Des avonds was er vrije toegang tot de schouburgen, en werd er een vuurwerk afgestoken. Men had, tegenover de hoogesluis, eene prachtig versierde tent tot ontvangst van HH. MM. gereed gemaakt. Ten 9 uren kwamen de Keizer en de Keizerin, zijnde gezeten in de prachtige kroonings rijtuigen. De maire bood Z. M. den pijl aan, welke tot sein moest strekken, en het vuurwerk nam een aanvang; hoewel door het weder deszelfs uitwerking eenigzins werd belet, heeft men volmaakt eene zeer fraaije triumfale kolom en eenen tempel, aan de onsterfelijkheid gewijd, kunnen onderscheiden; het bouquet was overheerlijk. Z. M. de Keizer heeft zijn genoegen wel willen betuigen, en Hoogstdezelve is naar het paleis terug gereden, te midden van eene ontelbare menigte, die door hare toejuichingen de lucht deden weergalmen, en voor welke altijd Hoogstdezelfs tegenwoordigheid het luisterrijkst feest zal zijn.

Erratum. In het vorig n°. is een drukfout geslopen, in de dagteekening der twee artikelen van mijn heer de prefekt van het departement der Bouches du Rhin, leest *Amsterdam* in plaats van *'s Hertogenbosch*.

*** Heden overleed CATHARINA LOUISA VAN GEUSAU, geboren den 23 September 1811.
ZEGENWERP, *den* 23 *October* 1811. W. A. A. L. VAN GEUSAU.

AVIS.

L'adjudication des fournitures pour les hospices de la ville de Bois-le-Duc qui devait avoir lieu le 1er Novembre 1811 ne sera donnée que le 15 du même mois Novembre 1811.

BEKENDMAKING.

De aanbesteding der leverantie aan de hospices dezer stad, welke op den 1 November 1811 aangekondigd was, zal niet eerder dan op den 15 dierzelve maand plaats hebben.

Benaming van de te leveren voorwerpen ten diensten der hospices van de stad 's Hertogenbosch, *waarvan de leverantie aanvang nemen zal op den* 15 *November* 1811 *en eindigen op den* 31 *December* 1812.

Osse- Kalf- en Schapevleesch,	bij het kilogramme.	Zout	bij het kilogramme.
Wit Brood van zuivere tarwe,	idem.	Brandhout	bij het stere.
Rode Wyn, bij het oxhoofd van ten minsten 225 liters.		Kaarsen	bij het kilogramme.
Bier,	bij de bosse ton.	Groot linnen voor zwagtels	idem.
Brandewyn	bij het liter.	Klein linnen voor compressen	idem.
Genever	idem.	Pluksel	idem.
Wyn azyn	idem.	Losse zuiker	idem.
Boom-oly	idem.	Reuzel	idem.
Lamp-oly	idem.	Ongepelde garst	idem.
Bier-azyn	idem.	Groene zeep	idem.
Ryst	bij het kilogramme.	Stroo	idem.
Gepaarlde garst	idem.	Spaansche zeep	idem.
Pruimen	idem.		

De aanbesteding dezer leverantie, zal op den 15 November des namiddags om 4 uren in het Zieke Gasthuis dezer stad, in tegenwoordigheid der H. H. leden van de commissie der administratie van de Godshuizen geschieden.

Degenen welke hier in gading hebben, kunnen alle dagen van 10 uren des morgens tot 4 uren des agtermiddags, van de konditien en voorwaarden der aanbesteding, ter sekretarij van de commissie in het Zieke Gasthuis voornoemd, inzage bekomen.

*** Den Keizerlijken Notaris A. VERMEULEN, te *Waalwijk*, zal voor de Erfgenamen van wijlen Mejufvrouw de Weduwe LAMBERT DE VISSCHER, te *Waalwijk*, ten Huize en Herberge van Jufvrouw de Weduwe *Welsweiler*, op Woensdag den 30 October 1811, des namiddags ten vijf uren, provisioneel, en agt dagen daarna, den 6 November op hetzelve uur, finaal verkopen: drie Parceelen allerbest WEILAND, waar van twee te *Besoijen* op de Waarden gelegen zijn, groot het eene twintig en het andere vijftien Hont. En het derde Parceel, gelegen te *Waalwijk*, agter het Huis van *Theodorus Hoot*, groot twaalf Hont.

Breder bij Billetten en de Verkoop-conditien omschreven, en waarvan nadere onderrigting te bekomen is bij den Heere Advocaat *Luijben*, te *Waalwijk*, en den gemelden Notaris.

NB. A. BOLL, Keizerlyke Notaris te *Dinther*, zal aldaar op Dingsdag den 29 October 1811 's namiddags om twee uren, ten Huize van H. VAN DE LEEMPUT by de Parochiekerk, publiek verkopen, in agt Kopen en ook in massa, eenen zeer goede en welgelegen BOEREN ERF.

Nader by gedrukte Billetten gespecificeerd, en informatie by gemelde Notaris te bekomen wonende te *Dinther*.

NB. UIT DE HAND TE KOOP: Een schoon HEERE HUIS, met Stal, Koetshuis en groote Tuin, staande en gelegen te *Oosterwijk*, omtrent 3 uren van *'s Bosch*, in de Kerkstraat, bestaande hetzelve in acht Boven- en Benedenkamers, Keuken, Mangelkamer, Provisiekamer, schoone Kelders, Bergplaats voor Turf en Hout, Domestiquekamers, ruime Zolders, alles met zeer veele Gemakken; en zynde de Tuin voorzien van zeer veele goede Vrugtboomen en omringt met eene planke Heining. — Men addresse zich ten dier einde ten Kantore van de Keizerlyke Notaris DE BERG, te *'s Bosch*.

*** De Notaris ANTONI BOLSIUS te *'s Bosch*, zal op Dingsdag den 29sten October 1811, namiddags ten twee uren en volgende dagen, in het *Brabandsch Koffijhuis* op de Markt, Verkoopen: Twee BILLARDS met Billes en Queues, schoone Glaze Kroon, drie groote Kolom-Kegchels, een complete Garnituur, staande Glazekasten met Laden en Bakken, behoord hebbende tot een Galanterie-Winkel, verscheide lange Tafels met Banken, Stoelen, Kannen, Pinten en verder Tappersgereedschap; mede een zindelijken Inboedel, bestaande in Goud- en Zilverwerk, Kasten, Kabinetten, Spiegels, Stoelen, Tafels, Bedden, Linnen, Pellen, Vrouwe Kleederen; Koper, Tin, Verwer en Glazemakers Gereedschap, eenige Rariteiten, bestaande in allerlei opgezette Gedierten, en het geene verder ten beurden zal worden gebragt, zijnde alle de Goederen Maandag den 28sten October voormiddag van 9 tot 12, en namiddag van 2 tot 4 uen te zien.

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.